

Les Epeires



A gauche : *Aculepeira armida* (Epeire armide)

à droite : *Aculepeira ceropegia* (Epeire des bois/feuille de chêne)

La coloration permet de les différencier (notamment les bandes latérales rouges bordées de blanc chez *A. armida*) ; l'habitat peut aussi aider : *A. ceropegia* est une montagnarde qui, en plaine, se réfugie en zone humide (à prendre avec précaution, il y a parfois des surprises !)



Argiope bruennichi (Epeire frelon), avec sa coloration caractéristique. Sa toile l'est aussi, avec sa « fermeture éclair » bien visible.



Mangora acalypha (Epeire bouteille)

Elle se reconnaît au dessin noir en forme de bouteille sur le dos de son abdomen (une batte de cricket pour les anglais...).



Agalenatea redii (Epeire velours) : attention la coloration est très variable (voir www.insecte.org) mais la pilosité et la forme générale permettent de la reconnaître.



Nuctenea umbratica (Epeire des fissures ou Epeire de l'ombre). Comme ses noms vernaculaires l'indiquent, c'est une nocturne de coloration sombre qui aime se réfugier dans des anfractuosités.

Les Thomises (Araignées crabes)



***Runcinia gramica* (Thomise rayée)**
est assez caractéristique. En cas de doute,
notez la carène frontale bien blanche.



***Thomisus onustus* (Thomise enflée)** :
la couleur (attention 2 formes possibles : jaune ou
rose) et la forme permettent une identification facile.

2



***Ebrechtella tricuspidata* (Thomise à 3 taches)**
la coloration est très variable mais la forme
générale et les dessins abdominaux (ainsi
qu'un petit tour sur la galerie www.insecte.org)
sont suffisants pour éviter les erreurs



***Synema globosum* (Epeire Napoléon)**
est reconnaissable au dessin en forme de chapeau de
Napoléon.



***Misumena vatia* (Thomise variable)** :
Comme pour *E. tricuspidata*, coloration très variable
mais forme et dessins de l'abdomen caractéristiques

Les *Micrommata*



3

Micrommata figurina (à gauche) possède des « chaussettes » noires au bout des pattes et un point sombre sur le thorax juste avant l'abdomen. Chez *M. virescens* (**Araignée verte** – à droite), aucune variation de couleur entre les articles des pattes et pas de point noir sur le thorax.

Pisaure



Pisaura mirabilis (**Pisaure admirable**), très commune dans les prairies, est aussi appelée « araignée punk » à cause de la touffe de poils qui dépasse à l'avant de la tête.

Plus de 350 espèces d'araignées doivent être présentes en Deux-Sèvres (aucune synthèse n'ayant encore été produite) et seules quelques espèces sont ouvertes à la **saisie « grand public »**, ceci en raison des difficultés de reconnaissance de cette grande famille (la plupart des espèces devant être disséquées pour être reconnues).

Un **accès restreint est disponible sur demande**, pour les personnes plus à l'aise sur leur identification (contact : A. Santilan - alexis.santilan@gmail.com).
Photographies indispensables

Dolomède



Dolomedes fimbriatus (**Dolomède des marais**) est la plus grosse araignée d'Europe. Elle est très commune dès qu'il y a un peu d'humidité. Elle peut chasser des têtards et des petits poissons.

Araignées des maisons



Les maisons ont aussi leurs propres habitants. On est tous habitué à la fameuse **Tégénaire**. C'est en fait un complexe de 3 espèces (*Tegenaria atrica*, *T. duellica* et *T. saeva*) qui a été récemment fusionné en 1 seule espèce.

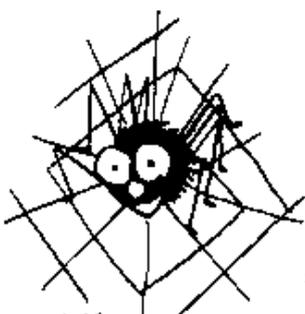


4

Saitis barbipes est une petite *Salticidae* dont le mâle est très reconnaissable avec sa troisième paire de pattes transformée pour la parade sexuelle.



Une autre habitante connue de nos maisons est *Pholcus phalangioides* (**Pholque phalangide** - à gauche). De la même famille, on trouve *Pholcus opilionoides* (à droite) plus souvent à l'extérieur des maisons et *Psilochorus simoni* (**Araignée des caves** – bas à droite) dans des environnements similaires à ceux de *P. phalangioides*



Synthèse (et crédit photographique) réalisée par : Alexis Santilan – bénévole DSNE et administrateur du module Araignées, avec l'aide de N. Cotrel